

res arables en automne 1949, contre 20 à 25 % prévus, une très forte pression est ainsi exercée sur les entreprises privées, Rakosi et surtout Mine en Pologne, ont maintes fois affirmé que des conditions économiquement supportables doivent subsister non seulement pour les entreprises privées en général, mais encore pour les koulaks eux-mêmes. Chaque

fois que les gouvernements staliniens se trouvent en face d'une pression accrue des koulaks, ils sont tentés de chercher une issue dans une nouvelle extension de la collectivisation, dont le caractère forcé est à peine voilé. L'incohérence de cette orientation accentue encore l'incohérence de l'ensemble de la politique agricole du glaci.

4. — LE COMMERCE EXTERIEUR ET LES DIFFICULTES D'EQUIPEMENT

L'application des plans d'industrialisation a considérablement modifié la structure du commerce extérieur en Europe orientale. Les relations entre toutes les « démocraties populaires » se sont multipliées. Des plans de développement d'ensemble entre plusieurs de ces pays ont été élaborés. Ainsi, d'après l'organe du S.E.D. *Neues Deutschland* (2 février 1951), la Pologne et la Tchécoslovaquie construisent ensemble une vingtaine d'usines, dont une centrale électrique à Dvory, des entreprises de textiles artificiels, un combinat du cuir etc. Un comité polono-hongrois élabore un plan quinquennal de coopération économique, ainsi que la coordination entre les plans d'industrialisation des deux pays.

D'après la revue soviétique *Voprossi Ekonomiki* (juillet 1951), le commerce extérieur de ces pays est caractérisé par une nette tendance au remplacement des accords de commerce et de clearing bilatéraux par des accords multilatéraux. Un exemple en est donné par le traité commercial de fin 1949 entre l'U.R.S.S., la Pologne et la Finlande et par le traité entre l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie et la Finlande. La Finlande doit fournir à l'U.R.S.S. des maisons en bois, du bois de construction, de petits navires et d'autres marchandises pour 100 millions de roubles ; elle reçoit en échange du charbon polonais pour 80 millions de roubles et du sucre, des machines et d'autres produits tchèques pour 20 millions de roubles. La Pologne et la Tchécoslovaquie reçoivent de l'U.R.S.S. respectivement pour 20 et 80 millions de céréales fourragères. Ce genre de commerce triangulaire sans doute augmente le contrôle de l'U.R.S.S. sur le commerce de toutes les « démocraties populaires ». L'U.R.S.S. joue le rôle d'entrepôt et de centre de répartition non seulement pour le commerce des démocraties populaires avec les pays capitalistes, mais aussi pour le commerce des différentes « démocraties populaires » entre elles. Néanmoins, ce système permet une intégration plus profonde de l'économie des différents pays du glaci et représente une étape vers un degré de planification commune entre tous ces pays. Le même rôle est joué par des plans de livraison et de crédit à long terme qui prennent une place toujours plus importante dans le commerce entre les pays d'Europe orientale. Il n'y a pas de doute, — et les sources capitalistes les moins tendres ont dû l'admettre — que, malgré le rôle spoliateur joué par la bureaucratie soviétique dans l'économie du glaci, l'Europe orientale a atteint un degré d'intégration économique et une disparition radicale des barrières douanières sans commune mesure avec les piètres velléités parallèles en Europe occidentale. La supériorité du mode de production socialisé s'est ici affirmée à nouveau.

Cela ne signifie pas qu'il y a eu une diminution des différentes formes d'exploitation spécifiques introduites par la bureaucratie soviétique dans ses relations avec les « démocraties populaires ». Les « sociétés soviétiques par actions », (S.A.G. en Allemagne, U.S.I.A. en Autriche, Sovrompetrol, Sovromgas, Sovrochim, etc. en Roumanie, Maszovel et Molai en Hongrie, sociétés mixtes), continuent à jouer un rôle désorganisateur dans l'économie du « glaci » et dans ses relations entre ces pays. Ainsi, d'après la *Neue Zürcher Zeitung* (2 février 1951), les entreprises U.S.I.A. offraient au début de 1951 une trentaine de locomotives modernes à vapeur sur le marché de Vienne, au moment même où le ministère soviétique du commerce extérieur s'efforce d'acheter 300 locomotives suédoises, étant donné la production insuffisante en U.R.S.S. Au moment même où la pénurie de pétrole est plus grande que jamais dans le bloc soviétique, la société commerciale soviétique camouflée O.R.O.P. offre de grandes quantités d'huile de Diesel, etc. Ces exemples, dus aux besoins en devises étrangères des entreprises dans le glaci, montrent le caractère anarchique qui existe encore dans les relations entre les sociétés soviétiques par action, l'économie du pays dans lequel elles se trouvent, et l'économie soviétique (6).

Le poids du commerce entre les pays du glaci et les pays capitalistes d'Occident a considérablement diminué, à la fois par suite d'un détournement volontaire d'une fraction grandissante de ce commerce vers l'U.R.S.S. et les « démocraties populaires », et du blocus impérialiste. Pour la Bulgarie et la Hongrie, le commerce avec les pays impérialistes est devenu négligeable. Par contre, il continue à jouer un rôle important pour la Pologne et la Tchécoslovaquie. Bien que le poids relatif du commerce Est-Ouest ait également diminué pour ces pays, le niveau absolu de ce commerce reste élevé. D'après le *Bulletin économique pour l'Europe* de l'O.N.U., la Pologne exporte vers les pays d'Europe occidentale en 1951 pour 305 millions de dollars, contre 239 en 1950 et 172 en 1938. Ses importations d'Europe occidentale se chiffrent à 195 millions de dollars en 1951, contre 164 en 1950 et 136 en 1938. Quant à la Tchécoslovaquie, si elle a exporté en Europe occidentale en 1951 pour 171 millions de dollars contre 204 en 1950 et 198 en 1938.

(6) A côté des réparations et des sociétés mixtes, la bureaucratie a trouvé un nouvel instrument de pillage surprenant : elle vient d'exiger de la Bulgarie le paiement de 10 millions de dollars en échange des crédits accordés 25 années durant par l'Internationale communiste au P.C. bulgare !